

## La tache

Je dois me cacher! Ne faire aucun bruit, ne plus respirer presque... Ce n'est certainement pas le temps d'éternuer. C'est dit, je suis pourchassé!

De tous bords et tous côtés, on rôde en appelant mon nom. Que dis-je, en hurlant mon nom! Une voix se fait plus insistante, plus autoritaire, parmi les autres.

Combien peuvent-ils être à mes trousses? Si je me fie aux voix, ils sont quatre. Si je me fie aux pas, ils sont deux ou trois. Mais si je me fie aux ombres qui s'entremêlent, ils sont bien plus nombreux!

Car, de ma planque, je peux voir sans être vu. Dieu merci! Et cette dernière n'est pas le fruit du hasard. J'y ai réfléchi depuis les tout débuts de cette aventure.

Mais ça ne devait pas prendre cette tournure. Initialement il y avait L'Bourreau, L'Traître, L'Fantôme et moi-même. Mais notre réputation était allée au-delà du quartier. Et nous voilà aux prises avec des recrues telles La Mégère, Pit Bull, Sangsue et quelques autres encore...

Vous l'aurez compris, pour notre sécurité, nous avons des pseudonymes. Le mien était La Tache. Aussi, pensais-je, avaient-ils tous décidé de m'éliminer.

C'est alors que l'idée d'une cachette originale avait germé à toute vitesse dans mon esprit inquiet. Je devais avoir la possibilité de voir sans être vu et d'entendre sans être entendu. Sur ce dernier point, malheureusement, ce n'est pas une réussite.

J'ai l'impression qu'ils approchent... Peut-être même l'un d'entre eux m'a-t-il frôlé inconsciemment! À moins que ce ne soit le fruit de mon imagination... ou l'effet du vent!

À travers les cris, « La Tache, ta fin est proche... », « La Tache, on voit à travers ton p'tit jeu! », etc., il y a quelqu'un qui, contre toute attente... et contre toutes les règles, m'appelle par mon vrai nom! Ma fin semble vraiment imminente.

Qui ose donc braver cet interdit? Une voie féminine, toute douce. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre après tout. J'ai l'impression de connaître cette voix. Mais que dit-elle au juste? Ce n'est pas clair. Elle semble venir de plus loin que les autres. Toujours le même message semble-t-il.

« Fonfon, viens souper! ». C'est ma mère qui m'appelle.